

JOURNEES D'ETUDE S.M.D. (Sevrier du 2 au 4 octobre 2015)



2 / 3 / 4 Octobre 2015



Les balcons du lac d'Annecy





Stage 2015 Sevrier



Photos Charles Rougier

Grand succès pour ce stage S.M.D . qui a accueilli 41 participants.

La journée de vendredi était consacrée au repérage des sites susceptibles d'accueillir l'ensemble des mycologues du stage et de prélever quelques espèces intéressantes à étudier dans l'après-midi.

Premier site prospecté, le Semnoz : quelques espèces intéressantes en bordure de forêt, souvent difficiles à déterminer sur le terrain, mais nous avons profité des compétences et des qualités pédagogiques de Didier Borgarino qui nous a fait le plaisir de participer à ce stage. Deuxième site prospecté et retenu pour emmener les équipes, le col de Leschaux : hêtraie-sapinière aéré, facile d'accès et riche en champignons.

QUELQUES ESPECES RARES OU INTERESSANTES



Cantharellus melanoxeros Desm.

Rongier Charles



Catathelasma imperiale (Qué.) Singer

Rongier Charles



Chrysomphalina grossula (Pers.) Norvell., Redhead & Ammirati

Rongier Charles



Cortinarius ophiopus Peck

Rongier Charles



Cystolepiota seminuda (Lasch) Bon

Rongier Charles



Lycoperdon foetidum Pers.

Rongier Charles

Cantharellus melanoxeros Desm. (Leg. Claudine Vichert).

Espèce rare à chapeau en forme d'entonnoir, à hyménium plissiforme de couleur rose lilacin et à chair virant lentement au gris noirâtre. Synonymisée à *Cantharellus ianthinoxanthus* par certains, mais espèce différente pour d'autres (Index Fungorum), elle en différerait par le fort noircissement de la chair, par des spores plus petites ($8 - 10 \mu$ de long) et par l'hyménium gris-violacé (*rose-lilas chez C. ianthinoxanthus*). S'ils sont reconnus, ces deux taxons sont difficiles à séparer, le recours à la réaction au phénol devant permettre de trancher : rosé brunâtre chez *ianthinoxanthus*, grisâtre puis noirâtre chez *melanoxeros*.

Catathelasma imperiale (Quél.) Singer.

Grande espèce récoltée aux abords de la tourbière des Creusates, facile à reconnaître sur le terrain à sa silhouette massive et à son anneau double, ascendant et membraneux.

Autres caractères : lames décurrentes, étroites, serrées et épaisses - stipe massif, aminci à la base - chair blanche, dure, à odeur farineuse et saveur acerbe – habitat sous épicéas, en montagne, en terrain calcaire - spores subcylindriques, amyloïdes, de $12-15 \times 5-7 \mu$.

Chrysomphalina grossula (Pers.) Norvell., Redhead & Ammirati.

Rangée dans le genre *Cuphophyllus* par certains auteurs, cette espèce lignicole est caractérisée par des lames espacées et épaisses et microscopiquement par ses longues basides. Elle est facilement reconnaissable sur le terrain à son habitat sur bois pourri de conifères et à sa couleur générale jaune sale ou isabelle.

Cortinarius ophiopus Peck. .

Inféodée aux hêtres, *Cortinarius ophiopus* est reconnaissable à son chapeau d'une belle couleur roux orange et à son voile blanc, visible à la marge du chapeau et sur le pied sous forme de guirlandes ou de gaine sous une zone annulaire persistante.

Cystolepiota seminuda (Lasch) Bon

Petite espèce que l'on peut récolter dans les allées humides ou dans les ornières. Elle est reconnaissable à son chapeau blanc, farineux, de 0,5 à 1 cm de diamètre et à son pied blanc, gris lilacin à la base. Au microscope, ses petites spores ($3-4 \times 2-2,5 \mu$) permettent de confirmer la détermination.

Lycoperdon nigrescens Pers. (= *Lycoperdon foetidum* Bonord.)

Difficile à séparer sur le terrain des *Lycoperdons* de couleur brune, surtout avant la chute des aiguillons.

Macroscopiquement, l'endoporiolite des *Lycoperdons molle* et *umbrinum* est lisse après la chute des aiguillons alors qu'elle est réticulée chez *Lycoperdon nigrescens*, mais ce caractère n'est pas toujours facile à déceler sur les jeunes exemplaires.

Microscopiquement, *Lycoperdon molle* est plus facile à isoler par la présence de stérigmates détachés des basides et longs de 10 à 20 μ .

ESSAI DE CLASSIFICATION SUCCINCTE DES ESPECES ETUDIEES OU EXPOSEES

Deux grandes divisions ou classes (terminaison **ètes**)

Ascomycètes (ou Ascos)

Basidiomycètes et Phragmobasidiomycètes (sous-classe)

LES ASCOMYCETES

Ensemble comprenant plus de 150.000 espèces (dans le monde) dont les spores sont situées à l'intérieur de cellules ou asques.

Clé dichotomique des Ascomycètes étudiés

- . grandes espèces nettement pédicellées (plus de 10 cm de haut)
 - . sur bois – chapeau rouge brun, en forme de mitre d'évêque – Pied épais, trapu **Gyromitra infula**
- . espèces pédicellée de taille moyenne (de 3 à 10 cm de haut)
 - . sur terre – chapeau lobé-plissé, en forme de selle – pied grêle, lisse **Helvella elastica**
 - . sur litières d'aiguilles – chapeau en forme de spatule, de couleur jaune ocracé – pied blanc **Spathularia flavida**
- . espèces de taille moyenne, non pédicellées ou à pied très court, lisses.
 - . en forme d'oreille fendue d'un côté, de couleur jaune orangé **Otidea onotica**
 - . en forme de coupe – lait jaunâtre à la cassure **Peziza succosa**
- . petites espèces (moins de 1 cm de diamètre), non pédicellées ou à pied très court, sur bois (feuillus).
 - . hyménium cupuliforme, jaune vif, en troupe sur bois mort de hêtres **Bisporella citrina**
 - . hyménium cupuliforme, bleu-vert, sur bois teinté de vert **Chlorociboria aeruginascens**

LES BASIDIOMYCETES

Vaste division regroupant un grand nombre d'espèces produisant leurs spores à l'extérieur de la cellule ou baside.
Par souci de simplification, séparons les Basidiomycètes lamellés et les Basidiomycètes non lamellés

Clé dichotomique des Basidiomycètes lamellés étudiés

- A** - chair cassante comme de la craie **Ordre des RUSSULALES**
- . présence d'un lait à la cassure **Genre Lactarius**
 - . lait rouge carotte ou vineux (section Dapetes) **Lactarius deterrimus, salmonicolor.**
 - . lait blanc puis jaunissant à l'air + pied scrobiculé **Lactarius scrobiculatus, intermedius.**
 - . lait tachant les lames de gris vert en séchant **Lactarius blennius, fluens, trivialis.**
 - . lait devenant violet à l'air (section Uvidi) **Lactarius luridus.**
 - . lait rosissant à l'air (section Fuliginosi) **Lactarius acris, fuliginosus, picinus.**
 - . lait immuable **Lactarius volemus, L. aurantiofulvus, pallidus.**
 - . Lactaires blancs **Lactarius controversus, piperatus, vellereus.**
 - . Lactaires de couleur fauve à brun-rouge **Lactarius aurantiofulvus, fulvissimus, badiosanguineus.**
 - . Lactaires à marge barbue-laineuse **Lactarius torminosus, pubescens.**
 - . pas de lait à la cassure **Genre Russula**
 - . saveur âcre + sporée blanche + noircissante **Russula anthracina.**
 - . saveur âcre + sporée blanche + chapeau rouge **Russula nobilis (= R. fageticola), silvestris.**
 - . saveur âcre + sporée blanche + entièrement ocre pâle **Russula fellea.**
 - . saveur âcre + sporée crème + pied rouge groseille **Russula fudcorubroides, queletii.**
 - . saveur un peu âcre + sporée crème + réaction rose avec NH₃ **Russula cavipes.**
 - . saveur douce + sporée blanche + lames lardacées **Russula cyanoxantha, langei.**
 - . saveur douce + sporée ocre + réaction verte au FeSO₄ **Russula faginea, xerampelina.**
 - . saveur douce + sporée jaune + chair très ferme **Russula integra.**

B - chair fibreuse – sporée blanche ou très pâle (rosé pâle) – stipe non séparable du chapeau **Ordre des TRICHOLOMATALES**

1 . lames épaisses, espacées, cirueuses **Famille des Hygrophoraceae**

. lames décurrentes ou adnées – espèces forestières Genre **Hygrophorus**

- . chapeau très visqueux, blanc, immuable **Hygrophorus eburneus.**
- . chapeau très visqueux, blanc puis roussissant à partir de la marge **Hygrophorus discoxanthus.**
- . chapeau très visqueux puis taché de jaune vif à partir de la marge **Hygrophorus chrysodon.**
- . chapeau visqueux, orangé à aurore + odeur de térébenthine **Hygrophorus pudorinus.**
- . chapeau sec, pourpre vineux + inodore **Hygrophorus capreolarius.**
- . chapeau sec, gris beige + odeur d'amandes amères **Hygrophorus agathosmus.**

2 . pied central, non séparable du chapeau – chair fibreuse – sporée blanche ou pâle **Famille des Tricholomataceae**

. espèces charnues – lames sinuées échancrées – spores lisses, non amyloïdes Genre **Tricholoma**

- . espèces à tonalités grises et saveur douce **Tricholoma terreum, portentosum.**
- . espèces moyennes à tonalités grises et saveur farineuse **Tricholoma orirubens, sculpturatum.**
- . espèces moyennes à tonalités grises et saveur âcre **Tricholoma sciodes, virgatum.**
- . espèces moyennes à tonalités jaunes et odeur désagréable **Tricholoma sulfureum, bufonium.**
- . grandes espèces à tonalités brunes **Tricholoma fulvum, pseudonictitans, vaccinum.**
- . grandes espèces à tonalités blanches et odeur désagréable **Tricholoma album.**
- . grandes espèces à tonalités grises et odeur de savon **Tricholoma boudieri, saponaceum**

. espèces lignicoles et tricholomoïdes Genre **Tricholomopsis**

- . petite espèce à chapeau jaune d'or , **Tricholomopsis decora.**
- . espèce robuste à lames et chair jaunes **Tricholomopsis rutilans.**

. espèces charnues à spores amyloïdes Genre **Catathelasma**

- . anneau double , **Catathelasma imperiale.**

. espèces à lames décurrentes ou pentues Genre **Clitocybe**

- . odeur d'anis , **Clitocybe odora, fragrans.**
- . odeur désagréable **Clitocybe nebularis.**

- . espèces collybio-clitocyboïdes à lames épaisses et espacéesGenre **Laccaria**
 - . chapeau brun roux ,..... **Laccaria laccata,**
 - . chapeau violet , très hygrophane ,..... **Laccaria amethystina.**
- . espèces tricholomoïdes ou clitocyboïdes à spores verruqueuses, non amyloïdesGenre **Lepista**
 - . silhouette tricholomoïde + sporée rose pâle ,..... **Lepista glococana, nuda.**
- . espèces moyennes, omphaloïdes, à spores lisses et non amyloïdes + boucles absentesGenre **Pseudoclitocybe**
 - . espèces moyennes à chapeau profondément cyathiforme **Pseudoclitocybe cyathiformis.**
- 3** . espèces peu charnues à chair coriace, élastique ou cartilagineuse **Famille des Marasmiaceae**
 - . chair coriace, élastique ,..... Genre **Collybia** ou **Gymnopus**
 - . petites espèces à chapeau brunâtre et à pied pruineux **Gymnopus confluens, peronatus.**
 - . petites espèces reviviscentes, à épicutis celluleuxGenre **Marasmius**
 - . pied long, velu et noir + odeur d'ail **Marasmius alliaceus.**
- 4** . espèces fragiles, peu charnues à chapeau +/- campanulé **Famille des Mycenaceae**
 - . espèces graciles à chapeau hémisphérique et pied tubuleux Genre **Mycena**
 - . chapeau et pied visqueux (pellicule gélatineuse séparable) **Mycena epipterygia.**
 - . chapeau sec + odeur de rave **Mycena pelianthina, pura, rosea.**
 - . espèces à lait rouge (presser le pied) **Mycena haematopus, sanguinolenta.**
- C** – espèces à sporée rose et lames non libres **Ordre des ENTOLOMATALES**
 - . silhouette tricholomoïde ou collybioïde et spores anguleuses polygonales Genre **Entoloma**
 - . espèces robustes, inodores **Entoloma rhodopolium.**
 - . odeur nitreuse **Entoloma nidorosum.**
 - . silhouette clitocyboïde donc lames décurrentes + spores côtelées Genre **Clitopilus**
 - . chair cassante + odeur farineuse **Clitopilus prunulus.**

- D** – sporée brune, rouillée, violacée à noirâtre + texture fibreuse + lames non libres **Ordre des CORTINARIALES**
- 1** . sporée brune à rouille + lames adnées ou échancrées **Famille des Cortinariaceae**
- . sporée rouille + voile partiel généralement cortiniforme + spores verruqueuses Genre **Cortinarius**
 - . petites espèces de couleur vive (Dermocybes) **Cortinarius sanguineus, cinnabarinus.**
 - . odeur terreuse **Cortinarius variicolor.**
 - . odeur agréable, anisée **Cortinarius odorifer, percomis.**
 - . chapeau et pied visqueux (Myxacium) **Cortinarius delibutus, trivialis.**
 - . espèces plus ou moins violacées **Cortinarius caerulescens, glaucopus, purpurascens,**
 - . espèces vertes à olivâtres **Cortinarius cotoneus, melanotus, venetus.**
 - . lames très espacées et épaisses **Cortinarius hinnuleus.**
 - . petites espèces à chapeau conique, fibrilleux-laineux + sporée brun tabac à beige sale Genre **Inocybe**
 - . espèces blanches à odeur spermatique ,..... **Inocybe geophylla, pudica.**
 - . espèces rougissantes à odeur forte (aromatique ou de moisi) ,.... **Inocybe bongardi, corydalina, cervicolor.**
 - . chapeau nettement vergeté + lames olivacées ,..... **Inocybe rimosa.**
 - . chapeau squamuleux, tigré ,..... **Inocybe tigrina.**
 - . petites espèces à silhouette de mycène mais à chapeau convexe Genre **Galerina**
 - . chapeau brun, hygrophane + pied orné d'un petit anneau **Galerina marginata.**
 - . espèces moyennes de couleur terne, à chapeau visqueux + lames café au lait et spores verruqueuses Genre **Hebeloma**
 - . pied radicalement et odeur d'amandes amères **Hebeloma radicosum.**
 - . en coupe, présence d'une mèche en haut du pied,..... **Hebeloma sinapizans.**
 - . lames larmoyantes sur le frais **Hebeloma crustuliniforme.**
- 2** . espèces non mycorhiziques à sporée rouillée ou violacée + revêtement filamenteux **Famille des Strophariaceae**
- . stipe orné d'un anneau + présence de chrysocystides Genre **Stropharia**
 - . espèce moyenne + un anneau + chapeau bleu vert et visqueux ... **Stropharia aeruginosa, caerulea.**
 - . petite espèce sur excréments, à chapeau hémisphérique ,..... **Stropharia semiglobata.**
 - . espèces à chapeau +/- écailleux, non hygrophane + sporée rouillée + un anneau ou une armille Genre **Pholiota**
 - . entièrement jaune à orangé + chapeau et pied squarreux ,..... **Pholiota flammans.**

- . espèces non annelées, à sporée brun violacé, non visqueuses Genre **Hypholoma**
- . espèces lignicoles, fasciculées **Hypholoma astragalina, fasciculare, capnoides.**

E – espèces à lames libres et chair fibreuse + pied et chapeau séparables **Ordre des AGARICALES**

1 . sporée blanche **Famille des Amanitaceae**

- . voile général toujours présent (volve) + pied non visqueux Genre **Amanita**
 - . pas d'anneau + marge piléique striée-cannelée + volve friable **Amanita battarrae, umbrinolutea.**
 - . anneau juponnant et strié + volve friable **Amanita spissa, rubescens.**
 - . anneau membraneux + volve friable + bulbe marginé **Amanita citrina.**
 - . anneau membraneux + volve friable + chapeau rouge **Amanita muscaria.**

2 . espèces annelées, sans volve et sporée blanche **Famille des Lepiotaceae**

- . espèces charnues à chapeau écaillé + anneau double ou complexe, coulissant Genre **Macrolepiota**
 - . grande espèce à anneau double + pied chiné, non rougissant ,..... **Macrolepiota procera.**

3 . espèces peu fragiles + sporée brun bistre, sépia + présence d'un anneau mais pas de volve **Famille des Agaricaceae**

- . chair rougissante ou jaunissante + revêtement filamenteux Genre **Agaricus**
 - . grande espèce à chair jaunissante + odeur d'amandes amères **Agaricus augustus.**
 - . espèce moyenne à chair jaunissante + odeur d'anis **Agaricus silvicola.**

4 . espèces fragiles, éphémères ou déliquescentes, à sporée noire **Famille des Coprinaceae**

- . espèces déliquescentes à sporée noire Genre **Coprinus**
 - . espèce lignicole et cespiteuse + chapeau ovoïde, gris brun **Coprinus atramentarius** (= *Coprinopsis atramentaria*).
 - . espèce non lignicole à chapeau blanc et méchuleux **Coprinus comatus.**

Clé des Basidiomycètes non lamellés étudiés (Aphyllorphorales au sens large)

- A** – hyménium tubuleux ou à lames anastomosées séparables du chapeau **Ordre des BOLETALES**
- . hyménium tubuleux + spores fusiformes avec dépression supra-apiculaire **Famille des Boletaceae**
 - . Grosses espèces à pied plein, massif, charnu et à chapeau sec Genre **Boletus**
 - . pores blancs au début, chair immuable (cèpes) **Boletus edulis.**
 - . pores rouges et chair orangée sous les tubes enlevés **Boletus luridus.**
 - . espèces à pied rugueux, raboteux ou squamuleux + sporée brunâtre Genre **Leccinum**
 - . chapeaux roux ou orangés , **Leccinum aurantiacum, versipelle.**
 - . espèces à pied plein, chapeau visqueux et pores jaunes Genre **Suillus**
 - . pas d’anneau + pied granuleux + pores jaunes , **Suillus granulatus, grevillei.**
 - . espèces à chapeau sec + pores jaunes, réguliers Genre **Xerocomus**
 - . chair jaune citrin + pigments rouges sous la cuticule **Xerocomus chrysenteron** (= Xerocomellus ch.).
- B** – espèces lignicoles à hyménium poré + tubes difficilement séparables du chapeau **POLYPORES au sens large**
- . carpophores pédicellés, à chair épaisse et non coriace
 - . chapeau jaune citrin **Albatrellus citrinus.**
 - . chapeau vert olive à brun olive **Scutiger cristatus.**
 - . carpophores pédicellés, à chair subéreuse, coriace
 - . chapeau brun rouge sombre **Polyporus durus**
 - . carpophores non pédicellés, à chair coriace et peu épaisse
 - . chapeau plat et mince, zoné de couleurs chatoyantes **Trametes versicolor.**
 - . chapeau plat et mince, hirsute, strigieux, de couleurs tristes **Trametes hirsuta**
 - . chapeau dimidié ou flabelliforme, entièrement rouge brique ou orangé **Pycnoporus cinnabarinus**
 - . grandes espèces non pédicellées, à trame dure et tenace
 - . chapeau massif, épais, rouge orangé **Fomitopsis pinicola**

- C** – carpophores dressés à hyménium lisse, plissé ou réticulé Ordre des **CANTHARELLALES**
- . carpophores en entonnoir
 - . chapeau bistre sombre à noirâtre **Craterellus cornucopioides.**
 - . chapeau jaunâtre +/- vif **Craterellus lutescens, tubaeformis.**
 - . carpophores charnus
 - . chapeau turbiné, lilacin à rose purpurin + hyménium +/- réticulé **Gomphus clavatus.**
- D** – carpophores dressés, étroits, en massue ou ramifiés en arbuscule Ordre des **CLAVARIALES**
- . fructifications coralloïdes de 6 à 12 cm de haut
 - . rameaux rose saumon à extrémités citrines **Ramaria formosa.**
 - . rameaux blanchâtres à crème **Ramaria pallida.**
 - . rameaux jaunes et chair rougissant au froissement et à la coupe **Ramaria sanguinea**
 - . fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut
 - . rameaux blanchâtres à crème à extrémités en forme de crête de coq **Clavulina coralloïdes (= Clavulina cristata).**
 - . rameaux blanchâtres à crème à extrémités peu ou pas ramifiées **Clavulina rugosa.**
 - . carpophores en massue
 - . sommet obtus **Clavariadelphus pistillaris.**
 - . sommet tronqué **Clavariadelphus truncatus.**
- E** – carpophores gélatineux + basides cloisonnées longitudinalement Ordre des **TREMELLALES**
- . fructifications flabelliformes ou en forme de console
 - . hyménium garni d'aiguillons mous et blanchâtres **Pseudohydnum gelatinosum.**
 - . espèce en forme de spatule, à hyménium lisse et orangé **Guépinia helvelloides.**

- F** – hyménium interne, les basides se trouvent à l'intérieur du carpophore Sous-classe des **GASTEROMYCETES**
- . carpophores globuleux ou pyriformes
 - . base stérile et ostiole sommitale **Lycoperdon echinatum, perlatum, pyriforme.**
 - . carpophores à enveloppe double ou triple, l'externe s'ouvrant en étoile
 - . endopériidium sessile **Geastrum fimbriatum.**
- G** – groupe hétérogène regroupant des espèces à spores tuberculeuses ou épineuses Ordre des **THELEPHORALES**
- . fructifications charnues, à hyménium hydnoïde
 - . chapeau de 10 à 30 cm de diamètre, orné d'écailles grossières **Sarcodon imbricatum.**
 - . fructifications de formes diverses à hyménium lisse
 - . fructifications coralloïde à odeur fétide **Thelephora palmata.**

Liste des espèces exposées (plus de 150 espèces exposées ou étudiées)

Agaricus augustus, sylvicola.

Albatrellus citrinus.

Amanita battarrae citrina, muscaria, rubescens, spissa, umbrinolutea.

Bisporella citrina.

Boletus edulis, luridus.

Catathelasma imperiale.

Chlorociboria aeruginascens.

Clavariadelphus pistillaris, truncatus.

Clavulina coralloides, rugosa.

Clitocybe fragrans, nebularis, odora.

Clitopilus prunulus.

Coprinus atramentarius (= Coprinopsis atramentaria), comatus.

Cortinarius caerulescens, cinnabarinus cotoneus, delibutus, glaucopus, hinnuleus, melanotus, odorifer percomis, purpurascens, sanguineus, trivialis, variicolor, venetus.

Craterellus cornucopioides.

Craterellus lutescens, tubaeformis.

Entoloma nidorosum, rhodopolium.

Fomitopsis pinicola.

Galerina marginata.

Geastrum fimbriatum.

Gomphus clavatus.

Guépinia helvelloides.

Gymnopus confluens.

Gyromitra infula.

Hebeloma crustuliniforme, radicosum, sinapizans.

Helvella elastica.

Hygrophorus agathosmus, capreolarius, chrysodon, discoxanthus, eburneus, pudorinus.

Hypholoma capnoides, fasciculare.

Inocybe bongardi, cervicolor, corydalina, geophylla, pudica, rimoso, tigrina.

Laccaria amethystina, laccata.

Lactarius acris, aurantiofulvus, aurantiofulvus, badiosanguineus, blennius, controversus, deterrimus, fluens, fuliginosus, fulvissimus, intermedius, luridus, pallidus ; picinus, piperatus, pubescens, salmonicolor, scrobiculatus, torminosus, trivialis, vellereus, volemus.

Leccinum aurantiacum, versipelle.

Lepista glaucocana, nuda.

Lycoperdon echinatum, perlatum .yriforme

Macrolepiota procera.

Mycena epipterygia, haematopus, pelianthina, pura, rosea, sanguinolenta.

Mycetinis alliaceus (= Marasmius alliaceus)..

Otidea onotica.

Peziza succosa.

Pholiota astragalina, flammans.

Polyporus durus.

Pseudoclitocybe cyathiformis.

Pseudohydnum gelatinosum.

Pycnoporus cinnabarinus.

Ramaria formosa, pallida, sanguinea.

Russula anthracina, cavipes, cyanoxantha, faginea, fellea, fuscorubroides, integra, langei, nobilis (= R. fageticola), queletii, silvestris, xerampelina.

Sarcodon imbricatum.

Scutigera cristatus.

Spathularia flavida.

Stropharia aeruginosa.

Stropharia caerulea.

Stropharia semiglobata.

Suillus granulatus, grevillei.

Thelephora palmata.

Trametes hirsutus, Versicolor.

Tricholoma album, boudieri, bufonium, fulvum, orirubens, portentosum, pseudonictitans, saponaceum, scalpturatum, sciodes, sulfureum, terreum, Vaccinum, virgatum.

Tricholomopsis decora, Rutilans.

Xerocomus chrysenteron.

Catalogue illustré des espèces étudiées ou exposées

Agaricus augustus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses grandes dimensions,
à son chapeau orné de squames brunes
et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 15 à 20 cm, brun roux, orné de squames fibrilleuses brunâtres disposées concentriquement.

Lames longtemps pâles puis gris rosé.

Pied blanchâtre, jaunissant, orné d'écailles sous l'anneau

Chair blanchâtre, parfois nuancée de rosâtre dans le pied.

Odeur d'amande amère.

Généralement sous vieux conifères.

Agaricus sylvicola (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.

Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.

Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5 μ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,

cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.

Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach
et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes

Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)

Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Affaire à suivre

Amanita battarae (Boud.) Bon

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par la marge cernée de sombre à la limite des stries.

Port gracile, jusqu'à 12 cm de haut.

Chapeau de 6 - 10 cm de diamètre, bistre à brun jaune, sans débris volvaires.
Marge cannelée sur 1 cm, nettement cerclée à la limite des stries d'une zone plus sombre.

Pied chiné de gris bistre, blanc tout en haut.

Volve nettement vaginée et cohérente, haute de 5 cm, étroite, tachée d'ocracé.
Spores non amyloïdes, globuleuses, souvent avec une grosse goutte centrale, de 10 à 12 µ.

Amanita citrina (Schaeff. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



L'une des Amanites les plus communes,
cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur,
son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circoncise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circoncise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11 µ.

Sous feuillus et conifères.

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau
est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 µ.

Amanita rubescens Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,
à son anneau ample et strié,
aux verrues piléïques non blanc pur
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

Amanita spissa (Fr.) Kummer



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,
par son odeur de rave,
son anneau ample (juponnant) et strié,
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de Amanita excelsa qui se différencie par une silhouette plus élancé,
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

Amanita umbrinolutea
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun jaune fortement cannelé à la marge,
par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochracé, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec A. battarrae, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12 μ , non amyloïdes..

Bisporella citrina
(Batsch : Fr.) Korf & S.E. Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif.
En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune.
Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 μ
Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 μ ,
ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.
Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été)
ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus
et sous d'autres conifères de montagne.

Boletus luridus Schaeff. : Fr.
(Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée par son chapeau feutré, par un bleuissement intense et par son réseau grossier à mailles étirées.
Facile à séparer des autres bolets à pores rouges grâce à la couleur rouge brique de la chair sous les tubes (ligne de bataille).

Chapeau de 6 à 18 cm, mat, finement feutré, jaune à jaune brun, +/- nuancé d'olivacé ou ocre orangé à briqueté.
Pores étroits, arrondis, fins, jaunes puis orangés à rougeâtres ou rouge sang, bleuissant au froissement.
Stipe charnu, ferme, bleuissant au toucher, orné d'un réseau saillant à mailles très étirées et plus allongées vers le base.
Chair épaisse, ferme puis spongieuse, jaune +/- vif, typiquement rouge sous les tubes, très bleuissante.
Odeur agréable, fruitée - Saveur douce.

Habitat sous conifères et feuillus, de la plaine à la montagne, sur tous les substrats.
Spores elliptiques, guttulées, de 12 - 14 x 5 - 6 μ . - Sporée brun rougeâtre.

Catathelasma imperiale (Quél.) Singer



Grosse espèce charnu et massive classée dans les Tricholomataceae, caractérisée par la présence d'un anneau double, des lames décurrentes et des grandes spores amyloïdes.

Chapeau pouvant atteindre 12 cm de diamètre et plus, convexe à plan, brun pâle, glabre.

Lames serrées, épaisses, décurrentes, étroites, crème pâle, à arête concolore.

Stipe ventru et massif, aminci à la base, à anneau double, blanc crème au-dessus de l'anneau, chamois à jaunâtre sale au-dessous.

Chair blanche, dure - Odeur farineuse, de concombre - Saveur acerbe

Sous épicéas, en montagne, en terrain calcaire

Spores subcylindriques, amyloïdes, de 12-15 x 5-7 μ .

Basides tétrasporiques, longues et élancées, de 95 x 10 μ pour la plupart.

Cheilocystides présentes et nombreuses, cylindriques, à contenu jaune. épaisse

Chlorociboria aeruginascens
(Nyl.) Ramamurthi, Korf & Batra



Souvent confondue avec Chlorociboria aeruginosa qui se différencie par des spores plus longues.

Réceptacles de 1 à 6 mm., glabres, stipités à subsessiles, cupulés ou étalés-ondulés, de couleur vert-bleu

Hyménium vert-bleu, lisse, pâlisant à alutacé avec l'âge.

Surface externe blanchâtre puis bleu-vert, furfuracéeb à la fin.

Pied subcylindrique, long de 0,5 à 1,5 mm.

Habitat sur bois pourri de feuillus qu'elle colore en vert-bleuâtre.

Asques cylindriques, octosporés, amyloïdes, de 65 - 90 x 6 - 7 μ .

Paraphyses grêles, cylindriques, non renflées aux extrémités, pouvant atteindre 1,5 μ de large.

Spores irrégulièrement fusiformes, hyalines, de 6 - 10 x 1,5 - 2 μ .

Clavariadelphus pistillaris (L. : Fr.) Donk



Risque de confusion avec Clavariadelphus truncatus à sommet aplati et saveur douce ou sucrée et avec Clavariadelphus ligula, miniature de Clavariadelphus pistillaris mais à spores de dimensions différentes.

Fructifications hautes de 5 - 20 cm et larges de 2 - 6 cm, à sommet arrondi, jaune clair à jaune brun

Hyménium striolé longitudinalement, glabre, mat, se tachant de brun violet au froissement.

Chair spongieuse, fibreuse, blanche, virant au brun violet à la coupe.

Odeur faible mais agréable - Saveur amarescente.

En terrain calcaire, sous feuillus et conifères mais surtout sous hêtres.

Spores oblongues à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 6 - 8 μ , non amyloïdes

Clavariadelphus truncatus (Quél.) Donk



Commune dans les pessières de montagne,
cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à sa forme de massue tronquée au sommet.

Fructifications hautes de 5 à 12 cm, dressées en massue, jaune clair à jaune vif.

Hyménium lisse puis marqué de rides longitudinales.

Pied obconique, brusquement évasé au sommet, plein, ferme, feutré, atténué à la base.

Mycélium blanc, en chevelu.

Chair épaisse, cotonneuse, molle, blanchâtre - Saveur sucrée.

Dans les forêts de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux ou guttulées, de 10 - 13 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina coralloïdes (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec Clavulina rugosa,
mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées.

Rameaux clavés ou aplatis, terminés par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.

Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina rugosa (Bull. : Fr.) Schroet.



Cette espèce qui comporte plusieurs formes ou variétés, peut être confondue avec
Clavaria vermicularis dépourvue de boucles,
ou avec Clavulina cristata dont les extrémités des rameaux sont en forme de crête de coq.

Fructifications de 5 - 6 cm de haut, simples ou formées de plusieurs pièces accolées.

Rameaux clavés, aplatis, +/- torsadés, peu ou pas ramifiés aux extrémités, blanchâtres.

Chair élastique, cassante, molle.

Habitat terrestre, dans les forêts de conifères ou mixtes, au bord des chemins.

Spores subsphériques à largement elliptiques, de 9 - 12 x 7 - 9 μ , lisses, hyalines.

Clitocybe fragrans (Withering : Fries) Kummer



Difficile à séparer des autres clitocybes à odeur anisée dont il s'en distingue par sa marge très striée au moins à l'état imbu et à son chapeau nettement ocellé au centre.

Chapeau de 2 - 5 cm, +/- ombiliqué, glabre, fortement hygrophane, beige brunâtre, toujours ocellé au centre, même en séchant.

Marge pileïque très striée, au moins par l'humidité.

Lames adnées ou pentues à subdécurrentes, concolores au chapeau ou beige clair à crème rosâtre sale.

Stipe un peu clavé ou étranglé, subconcolore, glabre ou fibrilleux, plein puis creux, un peu cartilagineux.

Chair sale mais pâlisante sauf au disque, hygrophane, mince - Odeur anisée - Saveur douce, agréable.

Spores de 6 - 8 x 4 - 5 μ , blanches à rosâtre douteux, elliptiques, cyanophiles.

Pas de cystides.

Clitocybe nebularis (Batsch : Fr.) Kumm.



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que *Clitocybe alexandri*, *Lepista irina* et surtout *Entoloma lividum*.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm , +/- déprimé et irrégulier, sec, prumineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, prumineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Coprinus atramentarius (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce commune, pouvant être confondue avec Coprinus comatus. comestible douteux, voire toxique lorsqu'il est consommé avec de l'alcool

Chapeau de 3 à 7 cm, gris blanc à gris brun, fortement plissé, en forme d'œuf, déliquescent.

Lames libres et ventruées, blanches puis brunes, entièrement noires à la fin.

Pied blanc, long, lisse, creux et à fibres, portant un anneau souvent impossible à voir, renflé à la base.

Chair blanchâtre, mince, sans odeur particulière - Saveur agréable.

Spores ellipsoïdales, lisses, gris brun foncé, avec pore germinatif central, de 8-10 x 4-6 μ .

Il pousse sous tous les feuillus, dans les jardins et sur le bord des chemins de l'été à la fin de l'automne.

Coprinus comatus (Müll. : Fr.) Pers.



Grosse espèce commune et facilement reconnaissable sur le terrain.

Bon comestible, tant que les lames restent blanches.

Attention : Ne pas confondre avec C. atramentarius, espèce lignicole et cespiteuse (non compatible avec des boissons alcoolisées)

Chapeau de 6 à 12 cm de haut, glandiforme, cylindrique à ovoïde, blanchâtre, écaillé-méchuleux.

Lames blanches puis roses et noires, larges, déliquescentes, très serrées, ventruées, ascendantes.

Stipe séparable, cylindracé, creux, fibrilleux-soyeux.

En troupes dès le printemps, dans les jardins, les pelouses, au bord des chemins, parmi les décombres.

Spores ellipsoïdes, lisses, à pore germinatif central, de 9 - 12 x 6 - 8 μ . - Sporée noire.

Cortinarius caerulescens (Schaeff.) Fr.

(Planche de J. Vialard)



Phlegmacium des feuillus à pied bulbeux marginé, à chapeau bleu gris violacé se décolorant en ocre jaunâtre, à lames violettes et à chair réagissant en ocracé en présence de KOH.

Chapeau de 5 à 10 cm, hémisphérique puis convexe et aplani, visqueux, bleu violet à gris violacé puis ocracé pâle.

Marge longtemps infléchie, au début reliée au pied par la cortine.

Lames serrées, subconcolores puis café au lait grisâtre, larges, adnées.

Stipe subcylindrique, rigide, plein, bulbeux marginé, bleu violet.

Cortine fibrilleuse, gris violacé, abondante chez les jeunes exemplaires.

Chair bleu clair, épaisse, ferme, réagissant en ocracé en présence de KOH - Odeur plutôt désagréable - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de feuillus, surtout sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, subpapillées, faiblement verruqueuses, de 8 - 10 x 4,5 - 6 μ .

Cortinarius cinnabarinus Fr.



Espèce peu commune, remarquable par la vive couleur rouge de toutes ses parties et par son chapeau se décolorant en cocarde

Chapeau hygrophane, rouge cinabre puis jaune-orangé enséchant, lisse ou soyeux.

Lames moyennement serrées, émargonnées ou uncinées, subconcolores au chapeau.

Stipe égal, droit à légèrement coudé, clavulé à la base, concolore au chapeau.

Voile rouge vif à rouge-orangé, peu abondant, fibrilleux.

Chair rouge cinabre à orangé puis se décolorant en fauve-orangé par le sec.

Saveur de radis - Odeur raphanoïde à la coupe - Sous hêtres..

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, à ornementation fine et dense, de 8 – 10 x 4,5 – 5,5 μ .

Cortinarius cotoneus Fr.



Espèce à chapeau brun olive, sec, feutré ou cotonneux, à odeur raphanoïde et à spores subglobuleuses. Peut être confondue avec Cortinarius venetus, plus grêle, et avec Cortinarius melanotus, à chapeau couvert d'écailles brun noir.

Chapeau de 4 à 8 cm, non hygrophane, sec, cotonneux, feutré à subsquamuleux, jaune vert olivacé à brun jaune.

Lames peu serrées à presque espacées, adnées uncinées ou émargonnées, jaune olive.

.Stipe claviforme ou bulbeux, plein, ferme, sec, jaune olivacé à vert olivacé, plus clair au sommet.

Voile vert olivacé à brun olivacé, laissant sur le pied des bandelettes - Cortine jaune olivâtre, abondante, fugace.

Odeur nettement raphanoïde - Saveur amarescente, raphanoïde.

Habitat sous feuillus, hêtres, chênes, charmes, noisetiers, ..., en terrain calcaire.

Spores subglobuleuses, à ornementation grossière, de 8 - 10 x 7 - 8 μ .

Cortinarius delibutus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



De détermination facile sur le terrain, ce Myxaciium se reconnaît à ses lames bleu violacé, à ses spores arrondies et à son chapeau jaune.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, jaune vif à ocracé +/- olivâtre.

Lames lilacines chez le jeune puis bleu violacé à gris bleuâtre, cannelle à la fin.

Pied un peu clavé, +/- violeté au sommet, orné de chinures ou bracelets jaunâtres en dessous.

Chair jaune pâle à lilacine, marbré de jaune dans le chapeau, subinodore.

Habitat montagnard et alpin, sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, à ornementation saillante et dense, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Cortinarius glaucopus (Schaff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau fauve olive présentant un réseau +/- sombre et apparent de fibrilles rayonnantes, par son pied et ses lames des jeunes exemplaires nuancées de bleu.

Chapeau de 3 à 8 cm, fibrillo-vergeté, visqueux, brun gris ocracé à brun orangé.

Lames blanchâtres à crème puis brun ocracé.

Stipe trapu, à bulbe +/- marginé pouvant atteindre 3 cm, bleu lilacin ou glauque bleuâtre.

Voile blanchâtre, laissant des restes argentés sur le disque des jeunes exemplaires et ourlant la marge du bulbe.

Habitat montagnard et subalpin, sous conifères, généralement sur sols calcaires.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement mais densément verruqueuses.

Cortinarius hinnuleus Fr.



Telamonia caractérisé par sa couleur générale d'un brun sordescant, ses lames larges et espacées, les traces de voile sur le stipe et l'anneau blanc, l'odeur terreuse, enfin par les spores fortement verruqueuses.

Surtout sous feuillus mais également sous conifères.

Spores largement ellipsoïdes, de 7 - 9 x 5 - 6 μ , fortement verruqueuses

Cortinarius melanotus Kalchbr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce liée au sapin, sur sol calcaire. Les traces de voile sur le pied, l'odeur et les squamules foncées du chapeau permettent de le séparer de *Cortinarius venetus* et de *Cortinarius cotoneus*.

Chapeau de 2 à 8 cm, jaune olive à brun olive clair, hérissé de petites écailles brun noir à brun olive.

Lames jaune ocre olivacé à brun ochracé.

Stipe blanc olivâtre à jaune olive, grossièrement fibrilleux-guirlandé.

Voile brun noir, laissant sur le pied une sorte de réseau fibrilleux surmonté d'une zone annuliforme.

Odeur de persil ou +/- raphanoïde.

Habitat en montagne, sous sapins et sur sol calcaire.

Spores ellipsoïdes à subglobuleuses, de 7 – 8 x 5,5 – 6,5 μ , moyennement ornementées.

Cortinarius odorifer Britzelm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce typique des forêts de conifères de montagne, bien caractérisée par son odeur d'anis et par sa chair d'un jaune vert intense.

Chapeau de 4 - 8 cm, plan convexe et aplani, visqueux à glutineux, mou, épais, brun roux à cuivré, parfois un peu violeté.

Lames citrin olivâtre ou jaune verdâtre puis jaune olive, serrées, sinuées-adnées

Stipe ferme, sec, soyeux puis fibrilleux-rayé, jaune verdâtre à brunâtre, orné d'un bulbe marginé x 2 - 4 cm.

Voile gris vert puis brun olivacé et brun pourpre - Cortine bondante, aranéuse, assez persistante, jaune verdâtre.

Chair jaune verdâtre à roussâtre, épaisse, ferme, humide - Odeur d'anis ou de fenouil - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous conifères et sur sol calcaire.

Spores amygdaliformes à limoniformes, de 9 - 12 x 5 - 7 μ , à ornementation saillante et grossière.

Cellules marginales polymorphes, claviformes pour la plupart

Cortinarius percomis Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques.
Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 µ.

Cortinarius sanguineus (Wulfen : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain

à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé

et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniac, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 - 7,5 x 4 - 5 µ, ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius trivialis J.E. Lange



Espèce reconnaissable à son voile rompu en grossières écailles muqueuses échelonnées sur le pied, à ses lames violettes au début, à l'absence d'odeur et à son chapeau brun rouge à brun olivacé.

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, subhygrophane, lisse, ochracé à brun rouge.

Lames gris bleu violacé à brun gris puis cannelle ou brun rouillé.

Stipe blanchâtre, brunissant à partir de la base, fibrilleux-rayé.

Voile blanchâtre, visqueux, rompu en zones annulaires sur le pied - Cortine abondante, aranéeuse, blanche.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les bois feuillus, généralement en terrain siliceux.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7,5 µ, fortement et grossièrement verruqueuses.

Cortinarius variicolor (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce réagissant en jaune aux bases fortes,
caractérisée par son chapeau à marge violacée et à sa forte odeur terreuse

Chapeau de 5 à 12 cm, fibrilleux-vergeté, viscidule mais vite sec, brun roux sur fond lilacin.
Stipe à base claviforme, robuste, sec, soyeux-fibrilleux, violet pâle puis brunissant dans le bas.

Chair lilas pâle puis blanchâtre sauf au sommet du pied.

Réaction rapide, jaune profond aux bases fortes.

Saveur douce - Odeur terreuse, forte et immédiate.

Habitat sous les conifères de montagne, en terrain siliceux.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 10 - 12 x 5,5 - 6,5 μ .

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écaillé.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,.

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..

Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, prumineux, veiné, rarement lisse.

Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.

Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.

Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.

Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

Craterellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.
Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes.

Craterellus tubaeformis (Fr.) Quél.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.

Souvent confondue avec *Cantharellus lutescens*, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.

Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux.

Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.

Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes - Sporée crème.

Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12 μ , bouclées.

Entoloma nidorosum (Fr.) Quél.



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de *E. rhodopolium* est très proche du type dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.

Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre

Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.

Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.

Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Entoloma rhodopolium (Fr. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce automnale, à chapeau hygrophane, blanc jaunâtre à brun foncé,
à lames échancrées et sans odeur particulière.

Chapeau de 4 à 12 cm, hygrophane, gris à brun ochre, beige à brun-jaune en séchant, lisse, mat, glabre.

Lames blanchâtres puis rose carné, décurrentes par une dent.

Stipe creux, rigide, blanc à gris brun pâle, fibrilleux-strié, tomenteux de blanc à la base.

Saveur douce - Odeur non caractéristique.

Sous feuillus et conifères, le plus souvent sous hêtres, en été et automne.

Spores à 5 - 7 angles, de 7 - 10 x 7 - 9 μ . (Q = 1 - 1,4)

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.
Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Galerina marginata (Batsch) Kühner



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace,
par son odeur et sa saveur farineuses,
et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

Espèce mortelle : Attention au risque de confusion avec *Kuehneromyces mutabilis*, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre.

Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes.

Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet.

Spoires de 8 - 11 x 5 - 6,5 μ , amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Geastrum fimbriatum Fr.



Espèce reconnaissable à son endopéridium sessile muni d'un péristome fimbrié,
à son exopéridium souple et charnu sur le frais,
ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.

Exopéridium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.

Endopéridium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.

Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.

Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.

Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4 μ de diamètre - Sporée brun clair.

Gomphus clavatus (Pers. : Fr.) Gray



Détermination facile sur le terrain grâce à sa belle couleur lilas, à son carpophore charnu, tronqué au sommet,
à sa surface fertile ridée-plissée par des veines ramifiées.

Carpophore de 4 à 8 cm, turbiné, infundibuliforme, cylindrique tronqué, sec, velouté, lilas sombre sur toute sa surface.

Hyménium sublisse puis ridé, lilas saturé dans le haut, violet pourpre vers le bas.

Stipe de 4 à 8 cm, souvent latéral, épais, plein, dur, tomenteux à la base, violet sombre puis pâlisant vers le blanchâtre ocracé.

Chair épaisse, spongieuse, marbrée par l'humidité, blanche à la coupe, immuable.

Odeur un peu rance mais non désagréable - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sous les conifères de montagne, en cercles ou en lignes en groupes connés-concrescents, sur terrain calcaire.

Spores elliptiques à ovales, grossièrement verruqueuses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4,5 - 5,5 μ .

Guepinia helvelloides (DC. : Fr.) Fr.



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon.

Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplatis sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de 14 - 20 x 10 - 12 μ .

Hyphes larges de 1 à 3 μ , bouclées.

Gymnopus confluens (Pers. : Fr.) Antonin,
Halling & Noordel.



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,
à son pied pruineux et souvent comprimé,
à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, pruineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ ($Q > 2$).

Commun. Non comestible.

Gyromitra infula (Schaëff. : Pers.) Quél.



Grande espèce de 7 à 12 cm de haut, de couleur fauve ferrugineux un peu purpurin, à chapeau irrégulier, trilobé, mamelonné,
adné au pied par les bords seulement, à stipe plus pâle.

Chapeau mitriforme fortement sinueux, difforme, formé de 2 à 4 lobes.

Hyménium (surface externe) brun cannelle à brun rouge.

Surface interne blanchâtre.

Stipe très irrégulier, comprimé, tortueux, sillonné, creux, velouté ou feutré, blanchâtre à ocracé.

Spous feuillus et conifères, surtout en montagne, en relation avec du bois en décomposition.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, de 19 - 22 x 7 - 9 μ .

Paraphyses renflées au sommet jusqu'à 10 μ , souvent ramifiées, septées.

Hebeloma crustuliniforme
(Bull. : Fr.) Quél.



Souvent confondue avec Hebeloma sinapizans dont il diffère, entre autres caractères,
par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, pruineux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 - 12 x 6 - 7 μ , brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 - 5 μ .

Hebeloma radicosum (Bull. : Fr.) Ricken



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son pied radicant et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 5 à 12 cm, brun argilacé pâle à brun ochracé ou brun rouge.

Marge piléique longtemps enroulée, reliée au pied par un voile membraneux blanchâtre dans la jeunesse. Stipe fusiforme, subconcolore au chapeau, longuement radicant, orné d'un anneau blanchâtre et membraneux.

Odeur d'amandes amères - Saveur amarescente à légèrement raphanoïde.

Sous feuillus, hêtres surtout, au voisinage des souches.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, dextrinoïdes, de 8 – 10 x 5 – 6 μ .

Cheilocystides subcylindriques à +/- ventruées, légèrement capitées, de 25 – 50 x 6 – 10 μ .

Hebeloma sinapizans (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

Helvella elastica Bull. : Fr.



Espèce à stipe cylindracé, lisse, non sillonné et creux ; à chapeau en forme de selle au début puis bi ou trilobé. Parfois confondue avec *H. ephippium* dont le chapeau est plus nettement en forme de selle, et dont la face inférieure est nettement feutrée.

Chapeau évoquant la forme d'une selle chez le jeune puis +/- plissé sans la vieillesse.

Surface externe crème grisâtre à brune.

Surface inférieure généralement blanchâtre.

Pied creux, lisse, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Sous feuillus et conifères, sur terre nue, le long des chemins ou des ruisseaux.

Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau.
Parmi les espèces proches citons *Hygrophorus hyacinthinus* à odeur de jacinthe et *Hygrophorus pustulatus* sans odeur.
Candusso décrit une forme *alba*, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 μ .

Hygrophorus capreolarius (Kalchbr.) Sacc.



Espèce reconnaissable à ses lames très espacées et à ses couleurs brun pourpre à vineuses.

Chapeau de 5-7 cm, brun rouge pourpre à vineux purpurin, +/- moucheté.

Lames très espacées, larges, arquées, décurrentes, brun vineux sombre à rougeâtre purpurin

Chair épaisse, tendre, incarnat rosé à vineuse.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ .

Sous conifères en montagne, surtout épicéas.

Hygrophorus chrysodon (Batsch : Fr.) Fr.



Bien reconnaissable et facile à séparer des autres hygrophores blancs et visqueux lorsque les flocons jaunes sont visibles à la marge du chapeau et au sommet du pied

Chapeau de 2 à 6 cm, visqueux, blanc pur à ivoire ou taché de jaune, fibrilleux radialement.

Marge piléïque enroulée, ornée de flocons jaune vif.

Lames arquées, blanches à crème grisâtre ou à reflets citrins.

Stipe atténué à la base, fibrilleux, blanchâtre et progressivement envahi au sommet de flocons jaunes.

Odeur faible ou rappelant un peu celle du groupe *eburneus-cossus* - Saveur non caractéristique.

Habitat sous feuillus en terrain calcaire, plutôt thermophile.

Spores subamygdaliformes à elliptiques et +/- étirées, de 7 – 9 x 4 – 5 μ .

Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Hygrophorus eburneus* avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ.

Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec *H. cossus* qui a, selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles, à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 μ.

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare
(Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Inocybe bongardii (Weinem.) Quéf.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur aromatique,
à sa chair rougissante
et à son chapeau orné de squamules apprimées brunâtres sur fond crème.

Chapeau de 3 à 6 cm, orné de squamules brunâtres apprimées sur fond crème, brunâtre à beige rougeâtre.

Stipe fibrilleux-méchuleux, blanchâtre à beige ocracé, +/- rougissant.

Chair blanchâtre à crème ocracé puis rougissante.

Odeur aromatique, de baume du Pérou ou de fleur d'oranger.

Dans les bois mêlés.

Spores phaséolées ou réniformes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ .

Inocybe cervicolor (Pers.) Qué.



D'après Kuyper, il existe des espèces intermédiaires entre *cervicolor* et *bongardii*, inséparables par l'odeur et la microscopie

Chapeau de 2 à 5 cm, de couleur ocracée et recouvert de fines squamules lilas ou rougeâtres. Lames blanches puis brun rougeâtre à brun olivacé, larges, émarginées et étroitement adnées.

Stipe fibrilleux de brun rougeâtre sur fond blanchâtre, +/- squamuleux par places.

Chair blanchâtre à gris brun pâle, rougissant à la coupe.

Odeur terreuse, de moisi - Saveur plutôt désagréable, légèrement astringente.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores ovoïdes à subelliptiques ou phaséolées, de 11- 14 x 6 - 8 μ

Présence de poils marginaux hyalins, clavés.

Inocybe corydalina Qué.



Grande espèce léiosporée, cystidiée, à chapeau subsquamuleux, vert olive foncé au disque, à odeur de baume du Pérou, à spores ovoïdes-subcitriformes, à cystides fusiformes non jaunissantes dans NH₃

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrilleux ou squamuleux, brun ocracé à brun gris, bleu vert sale au disque,

Odeur de baume du Pérou, de savonnette parfumée

Saveur douce, non caractéristique.

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres, sur sol calcaire

Spores ovoïdes à subcitriformes, avec le sommet +/- mamelonné, de 6 - 8 x 5 - 7 μ .

Inocybe geophylla (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche, à son odeur spermatique et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ocracé, couleur de terre, ventruées.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5 μ .

Inocybe pudica Kühner

(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante, à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

Inocybe rimosa (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèces acystidiée à spores lisses,

caractérisée par son chapeau fortement fibrilleux-rimeux, ses lames jaune olivacé et son odeur spermatique.

Chapeau de 5 à 8 cm, paille à jaunâtre sale, sec, glabre, peu charnu, vergeté radialement à fibrillo-rimeux.

Lames serrées, étroites, adnées à sublibres, légèrement ventruées, crème jaunâtre puis jaune olivacé.

Stipe fibrilleux, pruineux au sommet, blanchâtre mais +/- ochracé à la base.

Saveur faiblement amarescente ou subnulle - Odeur spermatique.

Habitat ubiquiste, sous feuillus argileux ou siliceux.

Spores très variables de forme et de taille, lisses, ellipsoïdes, de 10 - 16 x 5 - 8 μ .

Inocybe tigrina Heim



Si l'on se réfère à Kühner, la forme des spores (à sommet +/- ogival) semble faire la différence avec les autres espèces du groupe (subtigrina et flocculosa en particulier).

Chapeau conico-convexe, chiné de mèches apprimées sur fond blanchâtre ou paille clair.

Lames pâles ou ocracées, étroitement adnées, parfois nuancées d'olivâtre.

Stipe subégal, non bulbeux, blanchâtre, rosissant un peu à la base, finement pruineux ou floconneux-pruineux en haut.

Cortine parfois visible sur le pied mais très légère.

Chair subconcolore, entièrement blanche dans le pied - Odeur faible, spermatique à la coupe.

Habitat sous feuillus gramineux.

Spores à sommet ogival, de 8 - 11 x 5 - 6 μ .

Cystides fusoides-ventruées, à parois épaisses et jaunes dans NH₃, de 50 - 70 x 10 - 15 μ .

Laccaria amethystina Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 μ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

Laccaria laccata (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5 μ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius acris (Bolton : Fr.) Gray



Facile à reconnaître sur le terrain car c'est le seul lactaire visqueux à lait rosissant en moins d'une minute, même isolé
Caractérisé également par son habitat dans les hêtraies calcaires.

Chapeau de 5 à 8 cm blanchâtre à café au lait, visqueux par temps humide.

Latex âcre, copieux, blanc puis rouge brique ou framboise même isolé sur une lame de verre en moins d'une minute.

Saveur âcre.

Spores subglobuleuses, de 8-9 x 7-8 μ , interruptoréticulées avec quelques grosses épines isolées ou subailées.

Sporée ocre

Sous feuillus (Hêtres).

Lactarius aurantiofulvus Hongo



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec *Lactarius aurantiacus*.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5 μ .

Lactarius badiosanguineus Kühner & Romagn.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur, de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7 μ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius variété viridis (Quél) A. Marchand,
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius controversus (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par ses lames rose carné, très serrées,
et par son habitat sous peupliers

Chapeau de 8 à 12 cm, convexe puis largement déprimé, blanc +/- lavé de rosé, à peine zoné vers le centre.

Marge longtemps enroulée, peu épaisse, lisse.

Lames très serrées, minces, crème puis rose carné.

Stipe ferme, parfois taché de rose, glabrescent.

Latex abondant, immuable, âcre.

Saveur amère puis âcre.

Habitat sous peupliers, saules, bouleaux.

Spores largement ellipsoïdes, subréticulées à réticulées, de 5,5 – 7,5 x 4,5 – 6 μ .

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant,
son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruneux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius fluens Boud.

(Photo Y. Deneyer)



Diffère de *Lactarius blennius* par une plus grande taille,
une viscosité nettement moins prononcée,
un lait très abondant virant au grisâtre en séchant
et des lames devenant brun olive roussâtre (non verdâtre) dans les endroits lésés.

Sous feuillus, avec une préférence pour les hêtres.

Lactarius fuliginosus Fr.



Espèce de la section des 'Plinthogali' caractérisée par son chapeau sec et +/- velouté, par son pied subconcolore au chapeau et par sa chair rosissante à l'air.

Chapeau de 3 à 10 cm, non zoné, grisâtre ochracé à café au lait, sec, mat, finement velouté.

Lames plutôt serrées, crème à jaune de buis.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau, taché de rosâtre carné, pruneux.

Chair épaisse, blanche à la coupe puis assez nettement rosissante.

Latex assez copieux, blanc, virant lentement au rose saumoné mais immuable lorsqu'il est isolé sur une lame de verre.

Sous feuillus et sous résineux, souvent sous épicéas.

Spores rondes, de 7 à 9 μ de diamètre, réticulées, à crêtes de l'ordre de 0,5 à 1 μ de hauteur.

Lactarius fulvissimus Romagn.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce de taille moyenne et de couleurs vives, à chapeau rouge orangé, caractérisée par son lait blanc, immuable même sur le mouchoir et par ses caractères microscopiques qui permettent de la différencier des espèces voisines.

Chapeau de 7 à 10 cm, fauve orangé à brun rougeâtre, finement rugueux.

Lames crème puis lavées de roussâtre.

Pied concolore au chapeau, typiquement nervuré au sommet par la décurrence des lames.

Odeur faible, caoutchouteuse - Saveur subdouce.

Sous feuillus et dans les bois mêlés

Spores de 7 – 9 x 6 – 8 μ , largement elliptiques à subglobuleuses, crêtées à subréticulées, parfois subailées.

Sporée crème.

Lactarius intermedius (Fr.) Cooke



Espèce proche de *Lactarius scrobiculatus* dont elle diffère par un chapeau plus pâle, non zoné, à marge non ou peu laineuse et présentant de nombreuses guttules près du bord, enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ochracé uniforme, non ou peu zoné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

Lactarius luridus (Pers. : Fr.) Gray

(Planche de J. Vialard)



Espèce de taille moyenne à lait virant au violet au contact de la chair, à chair vite pourpre-violacé, à spores crêtées subréticulées et à pigment vacuolaire.
Ce dernier caractère permet de la séparer de Lactarius violascens à pigment extracellulaire.

Chapeau de 5 à 8 cm, visqueux, luisant, gris olivacé à violet noir, guttulé.

Lames blanchâtres à mastic, tachées de violet puis de brunâtre.

Stipe blanchâtre à crème argilacé, rugueux ridé à subserobiculé.

Chair ferme, blanchâtre, devenant violette en une dizaine de minutes.

Latex tardivement âcre, immuable lorsqu'il est isolé de la chair mais virant au violet à son contact.

Odeur subnulle ou fruitée - Saveur âcre - Sous feuillus divers.

Spores de 8 – 10 x 7 – 8 μ , subréticulées.

Lactarius pallidus (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son habitat sous hêtres, par sa grande taille, sa couleur crème carné presque uniforme dans toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 12 cm, de couleur crème carné à beige pâle assez uniforme, non zoné, parfois guttulé.

Lames blanches puis crème beige, tachées de roux à la fin.

Stipe égal ou clavulé, viscidule, concolore au chapeau, ridé-cabossé avec l'âge.

Latex peu abondant, blanc, immuable, doux puis un peu âcre.

Saveur douce puis tardivement âcre - Sous hêtres.

Spores de 7 – 9 x 6 – 7 μ , largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées - Sporée crème.

Lactarius picinus Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement pruineux, ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, pruineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, pruineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Sacre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 – 9 x 8 – 9 μ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

Lactarius piperatus (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec *Lactarius pergamenus*, dont le lait verdit lentement à l'air (parfois 24 h après la cueillette)

Chapeau blanchâtre et +/- piqueté de brun rouillé, sec, non zoné.

Lames extrêmement serrées, falciformes, arquées, très étroites, fourchues, minces.

Stipe blanc, trapu, plein, dur, plus court que le diamètre du chapeau, obconique ou cylindracé, lisse.

Chair compacte, cassante, blanchâtre.

Latex blanc, très âcre, immuable, insensible à la potasse.

Saveur très âcre.

Sous feuillus et conifères dès le mois de Mai, plutôt calcicole.

Lactarius pubescens (Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce gracile liée aux bouleaux, à chapeau blanc puis crème orangé, parfois subtilement lavé de rose.
La marge pileuse est laineuse, le pied porte quelques scrobicules et la chair exsude un lait blanc, très âcre, jaunissant avec KOH.

Chapeau de 2 à 5 cm, finement feutré ou pubescent, blanchâtre puis jaunissant ou +/- nuancé de rose, ocre orangé clair à la fin.

Stipe plutôt élancé, subégal, blanc, prulineux-pubescent et comme guêtré de brunâtre jusqu'à une zone pseudoannulaire diffuse.

Latex peu abondant, blanc, jaunissant lentement sur les lames et le mouchoir, réagissant en jaune orangé en présence de KOH.

Odeur un peu fruitée - Saveur très âcre.

Sous bouleaux, dans les endroits humides, les tourbières, dans les mousses et les sphaignes.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ , largement elliptiques ou subglobuleuses, incomplètement réticulées - Sporee blanche.

Lactarius salmonicolor Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, *Lactarius salmonicolor* vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées.

Lactarius scrobiculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne,
à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse
et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné

Marge piléïque barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.

Stipe plein et dur, prumineux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

.Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 – 9 x 5,5 – 7,5 µ, crêtées, subréticulées.

Lactarius torminosus (Schaeff. : Fr.) Gray



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scrobiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélargoniée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7 µ.

Lactarius trivialis (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pinèdes et pessières marécageuses, très visqueuse,
à latex séchant sur les lames en perles gris verdâtre
et à chapeau de couleur variable mais typiquement dans les tons violacés.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre et plus, de couleur variant du rose au brun violet, visqueux.

Lames crème à ocracé pâle - Sporée crème.

Pied blanchâtre à crème ocracé, visqueux, vite creux.

Lait blanc puis légèrement gris verdâtre en séchant sur les lames.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 – 12,5 x 6 – 7,5 µ, fortement et grossièrement verruqueuses

En montagne, sous conifères humides ou bouleaux.

Lactarius vellereus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par sa grande taille, la couleur blanc de craie et la pubescence du chapeau, les lames plutôt espacées, le stipe trapu, le lait blanc, peu âcre et insensible à la potasse

Chapeau de 5 à 25 cm, massif, étalé-surbaissé, sec, mat, tomenteux-strigieux, non zoné, blanc crayeux à crème ocracé. Lames espacées, étroites, interveinées au fond des sinus, adnées-décurrentes, blanchâtres à crème citrin, larmoyantes Stipe épais, parfois excentrique, égal ou difforme, plein, dur, concolore au chapeau, pubescent-feutré.

Chair compacte, dure, cassante, blanche puis crème jaunâtre au contact de l'air - Odeur faible - Saveur âcre. Latex plutôt rare, blanc, virant au brun carné sur les lames mais immuable isolé, amer puis âcrescent, immuable à la potasse.

Habitat sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9 μ , subglobuleuses, ornées de verrues reliées par des filaments pour former un réseau serré

Lactarius volemus (Fr. : Fr.) Fr.



Grosse espèce de couleur fauve orangé uniforme,

remarquable par son lait blanc abondant, brunissant sur lame de verre

Le verdissement de la chair au sulfate de fer permet de la séparer de Lactarius rugatus.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, mat, prumineux, jaune roussâtre à orangé vif, pâlisant avec l'âge.

Lames crème à jaune orangé, roussissantes au toucher.

Latex surabondant, visqueux, blanc, brunissant sur lame de verre.

Odeur typique de crustacés, de hareng ou topinambour - Saveur douce.

Sous feuillus divers, parfois sous conifères.

Spores globuleuses, de 9 à 11 μ de diamètre, verruqueuses, crêtées, réticulées, alvéolées.

Leccinum aurantiacum (Bull.) Gray



Espèce élégante caractérisée par son habitat sous trembles, son chapeau rouge orangé à marge rabattue sur les pores, par les aspérités brun rouge puis brunâtres du pied, par la chair blanche puis grisonnante réagissant en rose sale au formol.

Chapeau de 6 à 15 cm, subglobuleux à hémisphérique puis convexe, feutré, sec, orange à brun rouge ou roux orangé.

Tubes libres, longs de 1 à 2 cm, fins, blanchâtres puis gris brun - Pores petits, ronds, étroits, concolores aux pores.

Stipe puissant, long, plein, dur, subcylindrique, blanchâtre, vert bleu à la base, moucheté de rugosités écailleuses brun rouge.

Chair épaisse, ferme, blanchâtre puis gris ardoisé et noircissante - Odeur faible - Saveur douce - Habitat sous trembles.

Spores elliptiques, lisses, guttulées, de 13 - 16 x 4 - 5 μ (Q = 3,2) - Sporée ocracé-brunâtre.

Epicutis composé de chapelets de cylindrocystes x 10 - 18 μ , +/- parallèles et mélangées à des hyphes filamenteuses.

Leccinum versipelle (Fr. & Hok.) Snell

(Photo Y. Deneyer)



proche de *Leccinum aurantiacum*,

il en diffère par un pied couvert d'écailles ou de granulations noirâtres dès le début.
et par sa poussée sous bouleaux (sous trembles pour *Leccinum aurantiacum*).

Chapeau de 8 à 15 cm de diamètre, convexe, orangé pâle à rouge orangé, à marge débordante.

Pores grisâtres puis crème sale.

Stipe entièrement recouvert dès le début de squamules brun sombre puis vite noires.

Chair blanchâtre, gris violacé à la coupe.

Sous bouleaux.

Spores de 12,5 - 17 x 3,5 - 5 µ.

Lepista nuda (Bull. : Fr.) Cooke



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur uniforme d'un beau violet au début, mais vite décolorant,
à ses lames facilement séparables et à son odeur aromatique bien particulière.

Chapeau de 6 à 12 cm, lilacin puis marbré de roussâtre dans la vieillesse, pruneux au début.

Lames lilacines puis ocre rosâtre à reflets violets, facilement séparables.

Stipe subcylindrique, fibrilleux à rayé-ridulé, d'un beau violet clair se ternissant à la fin.

Odeur un peu fruitée à farino-spermatique, bien caractéristique - Saveur douce.

Habitat en lignes ou en ronds, sous feuillus ou conifères, généralement tardif.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 µ, elliptiques, finement verruqueuses, hyalines.

Sporée rose saumon.

Lycoperdon echinatum Pers. : Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa surface fortement échinulée évoquant une bogue de châtaigne.

Fructifications globuleuses de 2 à 6 cm de large et autant de haut.

Exopériidium blanchâtre puis brun foncé, hérissé d'aiguillons de 3 à 5 mm de longueur.

Endopériidium blanchâtre, mat.

Gléba blanche, brun pourpre et pulvérulente à maturité, comportant une pseudocolumelle peu importante.

Habitat surtout sous hêtres, sur sols calcaires, plus rarement sous conifères.

Spores brunes, globuleuses, verruqueuses à échinulées, de 4 à 5 µ de diamètre, accompagnées de restes de pédicelles.

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse
puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,
faciles à reconnaître sur le terrain
à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.
A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.
Mediocre comestible jeune.

Lycoperdon pyriforme Schaeff. : Pers.



Champignons lignicoles poussant en grosses touffes sur le bois mort ou pourri de conifères et de feuillus,
caractérisés par la subgléba toujours blanche et composée de petites cellules,
par le péridium constitué de sphérocytes épineux,
par les spores lisses en microscopie optique,
enfin par le capillitium privé de pores.

Fructification +/- en forme de poire, de 2 à 5 cm de diamètre, crème ocracé à ocracé brunâtre.
Surface un peu granuleuse, parfois aréolée par le sec.
Base présentant souvent des cordons mycéliens bien développés.
Spores rondes, de 3,5 à 5,5 μ de diamètre, lisses, brunâtres, à parois épaisses, guttulées

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;
facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné,
son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge.
Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11 μ .

***Mycena epipterygia* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes par ses spores relativement étroites, par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégal, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâlisant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena haematopus* (Pers. : Fr.) Kumm.**



Espèce lignicole laissant écouler un latex brun rougeâtre comme *Mycena sanguinolenta*, mais celui-ci a un port plus grêle et l'arête des lames est bordée de brun rouge.

Chapeau de 1 à 2 cm, lisse, mat, hygrophane, beige rosé à brun rougeâtre.

Lames assez serrées, blanchâtres, teintées de rosé ou de gris lilas.

Pied cylindrique, lisse, pruneux, creux, cassant, brun rosé à pourpre.

Chair membraneuse, aqueuse, laissant couler un suc brun rougeâtre.

Habitat sur bois mort (hêtres surtout).

Spores cylindracées, lisses, hyalines, guttulées, amyloïdes, de 7 - 10 x 5 - 7 μ .

***Mycena pelianthina* (Fr. : Fr.) Qué.**



Espèce très proche de *Mycena pura* et de ses formes ou variétés par ses couleurs et son odeur de rave, mais facile à distinguer sur le terrain par son habitat sous hêtres et par l'arête des lames crénelée et brun pourpre.

Chapeau de couleur gris lilacin à pourpre, de 3 à 5 cm, généralement strié.

Lames gris lilacin à arête pourpre sombre.

Pied concolore au chapeau - Odeur raphanoïde.

Spores pruniformes à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 2 - 3 μ .

Cheilocystides étroitement fusiformes à clavées

Sous hêtres.

Mycena pura (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 – 8 x 3,5 – 5 μ .

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utrifformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

Mycena rosea Gramberg



Mycène à odeur de rave et de couleur rose

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe à étalé, entièrement de couleur rose, à marge striée.

Lames blanchâtres +/- nuancées de rose.

Pied subconcolore au chapeau - Chair à odeur de rave.

Commun sous les hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6,5 – 7,5 x 4 – 5 μ (Q = 1,5 – 1,7).

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, rarement vésiculeuses, de 25 – 80 x 10 – 18 μ .

Caulocystides présentes en haut du pied, clavées.

Toxique

Mycena sanguinolenta (Alb. & Schw. : Fr.)
P.Kumm.



Bien caractérisée par son latex aqueux rougeâtre apparaissant lors de la cassure du pied et par l'arête des lames brun-rouge.

Chapeau jusqu'à 2 cm., rouge brunâtre +/- lavé de pourpre, strié par transparence, furfuracé sous la loupe.

Lames larges, peu serrées, ventrues, ascendantes, blanchâtre sale à gris-blanchâtre, +/- interveinées.

Arête entière, rouge-brun ou brun vineux.

Stipe filiforme, subégale, concolore au chapeau, finement floconneux, lisse, sécrétant un latex rouge sang à la cassure.

Chair très mince, pelliculaire, rougeâtre à gris-rose.

Odeur faible de radis ou non caractéristique - Saveur douce à raphanoïde.

Habitat dès le mois de Juin, dans les forêts de feuillus ou de conifères (pessières surtout).

Spores ellipsoïdes-cylindrées, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 4 - 6 μ - Sporée amyloïde, blanchâtre.

Mycetinis alliaceus (Jacq.) Earle ex
A.W. Wilson & Desjardin



L'habitat sous hêtres, la forte odeur d'ail ainsi que le long pied rigide et noir caractérisent bien cette espèce facile à reconnaître sur le terrain.

Chapeau de 2 à 4 cm de diamètre, mat, un peu hygrophane, ocre beige ou crème blanchâtre.

Lames assez épaisses, adnées à émarginées, blanchâtres à crème.

Stipe élancé, tenace, rigide, de 6 - 15 x 0,3 - 0,8 cm, fistuleux, bistre sombre à noirâtre.

Odeur d'ail pénétrante - Saveur alliagée, piquante.

Habitat sur débris ligneux de hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, parfois sublosangiques, de 9 - 12 x 6 - 8 μ .

Otidea onotica (Pers. : Fr.) Fuckel



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de 12-14 x 6-8 μ , lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

Peziza succosa Berk.
(Photo Y. Deneyer)



Reconnaissable sur le terrain et sur le frais à sa chair laissant écouler un lait jaunissant, visible au moins sur le mouchoir.

Apothécie sessile, cupuliforme puis étalé, de 1,5 - 6 cm de diamètre.

Hyménium lisse, ridé, blanchâtre à ocracé pâle ou brun clair, +/- nuancé d'olivâtre.

Surface externe plus claire, recouverte d'une pruine brune, un peu jaunâtre ou rouillée vers la marge.

Chair blanche, laissant écouler un lait jaunissant à la blessure, jaunissement bien visible sur le mouchoir.

Sous conifères et feuillus, au bord des chemins, sur sols caillouteux ou argileux.

Spores elliptiques, hyalines, lisses, grossièrement verruqueuses, biguttulées, de 17 - 22 x 9 - 12 μ .

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères, Elles peuvent être confondues avec *Hypholoma sublateritium* qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les *Hypholomes* *capnoides* et *fasciculare*.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 – 8 x 3,5 – 4,5 μ .

Pholiota flammans (Batsch : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à ses couleurs vives, jaune soufre, à son pied hérissé de squames sulfurines, squarreuses et sèches et à son habitat préférentiel sur bois de conifères.

Microscopiquement, elle se signale par ses spores, les plus petites du genre.

Chapeau de 4 à 6 cm, orné d'écailles jaune vif sur fond orangé.

Lames jaunes puis jaune rouille.

Pied écailleux, subconcolore au chapeau - Chair jaune vif.

Sur souches ou branches de conifères.

Polyporus durus (Timm) Kreisel



Espèce caractérisée par un chapeau lisse de couleur bai et un pied +/- court chaussé de brun bistre.

Microscopiquement, il est possible de le séparer des espèces voisines par ses hyphes non bouclées

Chapeau de 5 à 15 cm, convexe puis aplani, réniforme, lisse, glabre, luisant et gras, brun rouge sombre.

Tubes longuement décurrents, très courts.

Pores minuscules, de 0,1 à 0,2 mm de diamètre, arrondis à anguleux, blancs puis crème.

Stipe souvent court ou conné avec d'autres, parfois rudimentaire ou excentrique, lisse, blanchâtre à brun noir.

Trame très mince vers la marge, épaisse vers le centre, blanche, subéreuse, tenace.

En touffes sur bois mort de feuillus.

Spores cylindracées à elliptiques-allongées, lisses, hyalines, de 6,5 – 8,5 x 3 – 4 μ .

Pseudoclitocybe cyathiformis
(Bull. : Fr.) Singer



Espèce classée dans le genre Pseudoclitocybe du fait de ses hyphes non bouclées,
de ses spores amyloïdes et de ses lames fourchues.

Elle est facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau très nettement infundibuliforme.

Chapeau de 3 à 7 cm, convexe puis nettement en entonnoir, hygrophane, marron foncé à gris brun, lisse.

Lames larges, décurrentes, gris beige à brun clair, pentues, assez espacées.

Stipe concolore au chapeau, cortiqué, cassant, fibrilleux longitudinalement, feutré de blanc à la base.

Odeur cyanique - Saveur douce, non caractéristique

Habitat dans les forêts, les clairières, les endroits herbeux, le bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 – 11 x 5 – 7 μ , amyloïdes.

Pseudohydnum gelatinosum
(Scop. : Fr.) Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse
et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,

Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.

Surface inférieure garnie d'aiguillons décourants, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.

Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.

Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.

Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 – 6 x 4,5 – 5,5 μ .

Pycnoporus cinnabarinus (Jacq. : Fr.) Karsten



Fructification porée facile à reconnaître sur le terrain du fait de
sa couleur typiquement rouge orangée dans toutes ses parties

Espèce en forme de console de 8 à 10 cm de large,

entièrement rouge cinabre ou rouge orangé +/- foncé selon le degré d'humidité,

Sur bois mort de feuillus.

Spores elliptiques à subcylindriques, légèrement arquées, hyalines, lisses, de 4 – 7 x 2 – 3 μ .

Ramaria formosa (Pers. : Fr.) Quél.



Les caractéristiques essentielles de cette espèce sont la couleur générale jaune saumon et l'extrémité des rameaux jaune citrin, la chair crayeuse-cassante à l'état sec et les hyphes bouclées.

Fructifications coralloïdes issues d'un tronc solide surmonté de plusieurs branches ramifiées.
Tronc court, obconique, épais, plein, à base blanchâtre ou subconcolore aux rameaux, immuable.
Rameaux nombreux, peu divergents, serrés, presque parallèles, cylindracés, jaune rose saumon
Extrémités pointues ou émoussées, en forme d'épines, longtemps jaune citrin, immuables au froissement.
Chair blanchâtre, molle et compacte dans le tronc, fragile dans les rameaux, brun vineux à la coupe.
Sous feuillus (hêtres, tilleuls, châtaigniers, ...)
Spores elliptiques à subamygdaliformes, verruqueuses, à verrues partiellement disposées en ligne.

Ramaria pallida (Schaeff.) Ricken



Bien caractérisée par ses couleurs générales pâles, par les extrémités des rameaux nuancées de lilas, ainsi qu'à son odeur de fenugrec et à l'absence de boucles.

Fructifications pâles, pouvant atteindre 20 cm de haut.
Tronc crème, blanchâtre à la base.
Rameaux allongés, rugueux, crème, aux aisselles arrondies.
Extrémités concolores ou +/- lavées de lilas pâle.
Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 6 μ , cyanophiles, non amyloïdes.
Sous feuillus et conifères - Espèce toxique.

Ramaria sanguinea (Pers.) Quél.



Espèce bien caractérisée par ses couleurs générales d'un beau jaune d'oeuf et par le tronc blanc taché de rouge

Fructifications en forme de chou-fleur, très ramifiées et issues d'un tronc massif.
Tronc épais de 2 à 5 cm, cylindracé, à base arrondie ou conique, taché de rouge pourpre ou de rouge vineux..
Rameaux disposés en éventail, plus courts vers le sommet, cylindracés, lisses, jaune d'oeuf.
Habitat sous feuillus, hêtres surtout.
Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines s.m., cyanophiles, non amyloïdes, de 8 - 10 x 4 - 5 μ .

Russula anthracina Romagn.



Espèce appartenant aux compactae, à chair et lames nettement noircissantes.

Chapeau de 7 à 12 cm, charnu, ferme, blanchâtre puis marbré, brun sale à noirâtre, généralement très bigarré.

Lames serrées, blanc crème, arquées, plutôt étroites, se maculant de noirâtre ou de fuligineux.

Stipe blanc ou subconcolore, vite sali de brun fuligineux, ferme, cylindrique ou un peu renflé à la base, plein.
Chair noircissante, épaisse, ferme, cassante, assez épaisse, blanche puis gris noirâtre, entièrement noire à la fin.

Réaction subnulle en présence du sulfate de fer.

Odeur un peu fruitée - Saveur âcre, surtout dans les lames.

Habitat sous feuillus hygrophiles

Spores incomplètement réticulées, de 7,5 - 9,5 x 7 - 8 μ - Sporée blanche.

Russula cavipes Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH₃.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1 μ (CD-2 d'après code Bon), de 8 - 10 x 7 - 8 μ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,

de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusoides, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées.

Russula faginea Romagnesi

(Photo Y . Deneyer)



Espèce robuste des hêtraies, à vive réaction au sulfate de fer, à sporée ocre-jaune et de saveur douce.

Chapeau de 5 à 10 cm, robuste, sec, mat, rugueux, rose-rouge ou lilacin et +/- nuancé de jaune ou d'orangé.

Lames épaisses, crème à ocres puis jaunissantes à partir de l'arête.

Stipe ferme, dur, subcylindrique, plein, blanc puis jaunissant ou brunissant au froissement.

Réaction vive au sulfate de fer, positive mais plutôt lente au gaiac.

Saveur douce - Odeur de crustacés cuits.

Habitat sous feuillus, généralement dans les hêtraies.

Spores obovales à courtement elliptiques, de 9 - 11 x 7 - 8,5 μ . (code B 2 + C2 d'après code Bon),

Sporée ocre foncé à jaune clair.

Russula fellea (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle, de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8 μ (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5 μ .

Sporée blanche.

Russula fuscorubroides Bon



Espèce peu commune, souvent confondue avec Russula queletii, mais à spores jumelées-reliées à subcrêtées

Chapeau de 3 à 6 cm, brillant, lisse, de couleur lie de vin à pourpre noirâtre, plus foncée au centre, peu décolorant.

Lames adnées-subdécurrentes, étroites, blanchâtres puis crème-ochracé.

Stipe assez solide au début puis médulleux et fragile, strié-veiné longitudinalement de pourpre-rosé sur fond rougeâtre.

Chair blanc glauque, vineuse en surface, légèrement grisonnante à la base du pied.

Saveur moyennement âcre - Odeur de compote de pommes ou un peu pèlargoniée.

Habitat dans les pessières acides à vaccinium, dans les mousses.

Spores elliptiques, à épines jusqu'à 1 - 1,5 μ , isolées ou géminées à caténulées-subcrêtées, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Cystides banales, nombreuses sur l'arête, fusiformes, clavées ou appendiculées.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme,
à ses lames jaunes à maturité,
à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 μ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula langei Bon

(Photo Y. Deneyer)



Proche de *Russula cyanoxantha* dont elle diffère par son chapeau violacé sombre à +/- verdâtre,
son stipe souvent lavé de violacé et par une réaction +/- verte en présence du sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, de couleur violacé sombre puis pâlisant.

Lames adnées, lardacées au toucher, crème.

Stipe blanc, parfois légèrement lavé de lilacin.

Réaction verdâtre sale puis un peu gris rosé sale en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues subcristulées (BC2 d'après code Bon), de 6 - 9 x 5,5 - 7 μ . - Sporée blanc pur.

Saveur douce - Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous feuillus +/- acidophiles.

Russula nobilis Velen.



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste,
à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Très proche de *Russula nobilis* (= *Russula mairei*) avec laquelle elle est souvent confondue,
mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ocracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7 μ

Russula queletii Fr.



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches, de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9 μ - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6 μ de large, peu ou pas cloisonnées.

Russula silvestris (Singer) Reumaux



En plus de ses caractères microscopiques (observation des spores et des dermatocystides), cette variété est caractérisée par un chapeau rouge rose, la chair fragile et une odeur suave de coco.

Chapeau de 2 à 6 cm de diamètre, fragile-cassant, rouge vif se décolorant à rouge rosé.

Stipe mou, compressible, très fragile, blanc, tendant à jaunir en séchant, pruneux à rugueux.

Chair remarquablement fragile, cassante, blanche.

Saveur nettement âcre - Odeur typique de coco.

Habitat dans les bois clairs, en terrain siliceux, sous feuillus et conifères (hêtres surtout).

Spores obovales, échinulées, partiellement réticulées-connexées, A3 + D1 (code Bon), de 8 - 10 x 6,5 - 7,5 μ .

Dermatocystides clavées, à 2 - 4 cloisons et article terminal souvent court et obtus.

Russula xerampelina Schaeff. : Fr.



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge, par son odeur de crustacés cuits et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre

Pied lavé de rose rouge.

Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.

Chair blanchâtre ou ocracée.

Spores obovales, à verrues ou épines subisolées, de 7 - 9 x 5 - 7 μ - Sporée ocre foncé.

Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.
Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

Scutiger cristatus
(Schaeff. : Fr.) Bondartsev & Singer



Espèce reconnaissable au fort verdissement de tout le carpophore.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeaux arrondis à flabelliformes, brunâtres à olivacés, non zonés, finement veloutés, squamuleux dans la vieillesse.

Tubes blanchâtres à jaune brunâtre, courts, longs de 1 à 3 mm, décurrents.

Pores petits (2-4/mm), arrondis-anguleux, réagissant au noirâtre en présence de Melzer.

Stipes relativement courts, de 2 - 4 x 1 - 1,5 cm, excentriques, pleins, blanchâtres, finement feutrés.

Trame tendre, cassante, blanchâtre, réagissant en rouge violet vif en présence d'acide sulfurique.

Habitat dans les forêts de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores arrondies, lisses, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5 μ .

Basides tétrasporiques, non bouclées - Pas de cystides.

Structure monomitique, à hyphes x 1 - 4 μ , non bouclées..

Spathularia flavida Pers. : Fr.



Espèce à hyméniforme jaune en forme de spatule,
à stipe distinct de couleur claire et à chair fragile.

Fructifications de 2 à 6 cm de haut.

Chapeau en forme de spatule ou de massue aplatie, jaune +/- foncé, lisse, sec.

Pied distinct, aplati, blanchâtre puis jaunâtre pâle.

Saveur douce - Odeur nulle.

Dans les forêts de conifères parmi les aiguilles, d'Août à Octobre.

Spores très allongées, linéaires, lisses, hyalines, multiseptées, de 40 - 75 x 2 - 3 μ .

***Stropharia aeruginosa* (Curtis : Fr.) Qué.**



Espèce souvent confondue avec *Stropharia caerulea* dont elle se différencie par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse, par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et, par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de $7 - 9 \times 4 - 6 \mu$. - Sporée brun violet.

***Stropharia semiglobata* (Batsch : Fr.) Qué.**



Rconnaissable sur le terrain à son chapeau hémisphérique de couleur ocre jaune, à son anneau glutineux vite apprimé, enfin à ses lames larges à reflets pourpres ou violets.

Chapeau de 1 à 4 cm, hémisphérique à convexe, lisse, visqueux par temps humide, jaune ocre.

Lames blanchâtres puis grises, nuancées de brun pourpre ou de violet, larges, largement adnées.

Stipe fistuleux, cassant, sec ou sublubrifié, lisse, crème à ocre pâle.

Anneau membraneux, visqueux, vite apprimé et fugace, blanchâtre puis noirci par les spores.

Dans les parcs, les pâturages, sur la terre nue ou sur excréments.

Spores ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, avec pore germinatif net, de $16 - 20 \times 8 - 11 \mu$.

***Suillus granulatus* (L. : Fr.) Roussel**



Espèce caractérisée macroscopiquement par son chapeau visqueux, son pied sans anneau, orné au sommet de fines granulations crème à brun jaune puis brun rouille. Il peut être confondu avec *Suillus collinitus* dont le pied est orné de squamules brun orange et à mycélium rose.

Chapeau de 6 à 10 cm, brun jaunâtre à brun roux.

Pores jaunes, pleurant des gouttelettes laiteuses chez les jeunes exemplaires.

Pied blanchâtre ou jaunissant, orné au sommet de granulations jaunes à brunâtres

Chair blanchâtre à jaune.

Spores elliptiques, lisses, guttulées, de $7 - 10 \times 3 - 4 \mu$ - Sporée brun-orange ou brun ochracé

Sous les pins - Comestible à condition d'ôter la cuticule visqueuse

Suillus grevillei (Klotzsch) Singer



Liée aux mélèzes, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à ses couleurs jaune vif ou jaune orangé, à son habitat, à la viscosité du chapeau et à la présence d'un anneau

Chapeau de 4 à 12 cm, lisse, visqueux, jaune d'or à jaune citron ou jaune roussâtre +/- orangé.

Pores étroits, simples, arrondis puis anguleux, jaune grisâtre à jaune vif.

Stipe fibrilleux-feutré sous l'anneau, taché de rugosités brun roussâtre sur fond jaune d'or.

Voile partiel cortiniforme, visqueux, blanc puis jaune citrin, terminé par un anneau persistant.

Exclusivement sous mélèzes, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 4 μ - Sporée brun jaunâtre.

Thelephora palmata (Scop.) Fr.



Cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à son odeur fétide et repoussante

Fructifications coralloïdes, arborescentes, dressées jusqu'à 8 cm de hauteur, portées par un tronc court.

Tronc simple, court, arrondi, inégal, en forme de pied, brun pourpré.

Rameaux dressés, bistre violacé à ferrugineux noirâtre..

Chair subéreuse, tenace, brunâtre.

Odeur repoussante, fétide, de vieux chou pourri, de vieux camembert.

Habitat sous conifères, en lisière des forêts.

Spores largement elliptiques, anguleuses, aspérulées, de 9 - 10 x 6 - 9 μ .

Trametes hirsuta (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse, ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléique.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.
Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.
Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.
Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléique par une ligne noire.
Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.
Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2 μ .

Tricholoma album (Schaeff. : Fr.) Kumm.



Risque de confusion avec Tricholoma pseudoalbum, plus robuste, à marge du chapeau un peu cannelée et à odeur forte.
Pas de réaction en présence de TL4, contrairement à Tricholoma pseudoalbum.

Chapeau de 4 à 8 cm, blanc, +/- ocracé à partir du centre dans la vieillesse.
Lames peu serrées, blanchâtres.
Pied plutôt grêle, blanc.
Odeur désagréable - Saveur +/- âcre et amère
TL4 sur la cuticule = réaction nulle.

Tricholoma boudieri (Barla) Barla

(Photo Y. Deneyer)



Parfois décrit comme une variété de Tricholoma saponaceum dont il est très proche.
Il se caractérise par des couleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.
Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.
Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.
Odeur de Tricholoma saponaceum.
Spores de 6-8 x 4-5 μ .
Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de Tricholoma sulfureum dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholoma fulvum (Fr.) Bigeard & Guill.



Espèce fréquente sous les bouleaux,

caractérisée par un chapeau brun-jaune, visqueux, à marge cannelée, par des lames jaunes, une odeur fortement farineuse et la chair nettement jaune.

Proche de Tricholoma pseudonictitans qui n'a pas la marge piléique cannelée, et dont les lames sont blanches et le stipe jaunâtre seulement au grattage

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Tricholoma orirubens QuéL.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.

Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête, son stipe +/- taché de bleu à la base, son odeur et sa saveur farineuses et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Tricholoma portentosum (Fr.) Quél.



La cuticule séparable, le chevelu noirâtre du chapeau, les lames blanches nuancées de jaune citrin ainsi que le stipe et la chair, enfin la saveur et l'odeur farineuses, sont autant de caractères qui permettent d'identifier cette espèce sur le terrain.

Tricholoma sejunctum lui ressemble, mais en beaucoup plus jaune et sa saveur est nettement amère.

Chapeau de 4 à 10 cm, gris ardoisé +/- sombre et panaché de jaune verdâtre et de violet, fibrilleux radialement.

Stipe de 6 - 10 x 1 - 2 cm, plein, fibrilleux-rayé, blanc et parfois lavé de jaune.

Odeur et saveur farineuses.

Habitat dans les pinèdes et les pessières, parfois sous feuillus, tard en saison jusqu'aux premières gelées.

Spores subelliptiques à subovales, de 5 - 7 x 4 - 5 μ .

Tricholoma pseudonictitans Bon



Espèce facilement confondue avec Tricholoma fulvum dont elle diffère par ses couleurs, par sa marge piléique non cannelée, par ses lames à peine flavescentes et sa chair faiblement farinolente, par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.

Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.

Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.

Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublariformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma sculpturatum (Fr.) Quél.



Caractérisé par l'odeur et la saveur farineuses, par son chapeau mamelonné nettement squamuleux et par le jaunissement des lames à partir de l'arête et de la marge du chapeau.

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, parsemé de fines squamules grisâtres +/- disposées concentriquement sur fond plus clair.

Lames fragiles, nettement blanches, non grises, jaune verdâtres à la fin.

Stipe élancé, sec, non écailleux, blanc +/- jaunissant.

Chair blanche puis jaunissante, assez ferme.

Odeur de farine au moins à la coupe - Saveur farineuse.

Sous feuillus et conifères, dans les parcs, au bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 2,5 - 3,5 μ .

Tricholoma sciodes (Pers.) Martin



Tricholome à saveur poivrée,

reconnaisable à son habitat sous feuillus calcicoles,
à ses lames bordées de noir et à son pied non squamuleux.

Chapeau de 3 à 8 cm, irrégulier, gris acier ou gris brun, à reflets rose lilacin, fibrilleux à subsquamuleux.

Lames +/- échancrées, épaisses, ventruës, blanchâtres à gris pâle, à arête érodée, ponctuée de noir.

Stipe appointé à la base, vite creux, sec, blanchâtre ou blanc grisâtre.

Saveur légèrement amère puis un peu âcre après mastication.

Habitat sous feuillus mêlés (hêtres), parfois sous conifères, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, guttulées, hyalines, non amyloïdes, lisses, de 7 - 8 x 5 - 6 μ .

Tricholoma sulphureum
(Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce entièrement jaune soufre (chapeau, lames et pied),
à odeur de gaz d'éclairage.

Autour de cette espèce gravitent plusieurs variétés de coloration, d'écologie ou d'odeur différentes.

Chapeau de 6-8 cm, jaune soufre, parfois un peu cuivré au centre, lisse, mat.

Lames espacées, jaunes - Pied concolore, assez long - Chair jaune.

Spores largement elliptiques à subamygdaliformes, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5,5 - 6,5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Tricholoma terreum (Sch. : Fr.) Kumm.



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux, au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes, à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, prumineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de 6 - 8 x 4 - 6 μ .

Tricholoma vaccinum (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Tricholoma virgatum (Fr. : Fr.) P. Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement, à son mamelon subaigu et saillant, à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15 μ .

Tricholomopsis decora (Fr.) Singer



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat lignicole, plutôt montagnard,
à son chapeau jaune d'or orné de fines squamules brun olive.
Risque de confusion avec *Tricholomopsis ornata* qui possède des pleurocystides étroites et cylindriques,
et avec *Tricholomopsis flammula* beaucoup plus grêle.

Chapeau de 3 à 8 cm, ombiliqué, recouvert de fines squamules triangulaires brun olivacé sur fond jaune d'or.

Lames assez serrées, étroites, minces, jaune d'or à jaune orangé.

Stipe sec, fibrilleux, floconneux de brun bistre, subconcolore au chapeau.

Chair très mince, jaunâtre ou citrine et +/- nuancée de vert - Réaction orangée avec NH₃.

Sur bois pourri de conifères, surtout en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ .

Tricholomopsis rutilans (Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,
à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.